

Bernay

Francis Viez, président de l'Association des usagers de la gare : "Qui est lésé ? C'est l'usager !"

Francis Viez est président de l'association des Usagers de la gare de Bernay, souvent plus simplement nommée UGB. Après l'assemblée générale, il fait un bilan de l'année écoulée et un état des lieux des conditions réservées à ceux qui utilisent le train dans le secteur. Entretien.

Dernière mise à jour : 16/07/2014 à 17:27

J'aime

Partager

0

Tweeter

3

g+1

0



Francis Viez, président de l'association des Usagers de la gare de Bernay.

Quel bilan dressez-vous de ce que l'UGB a accompli en une année ?

Nous avons obtenu des points importants. Le premier concerne la restauration des extérieurs de la gare. Ce point était attendu depuis quatre ans. D'ailleurs, à l'époque, la presse a joué son rôle en titillant Alain Le Vern, le président de la région Haute-Nor-

mandie d'alors, sur le fait que Conches a été refaite avant Bernay. La deuxième chose c'est que notre association est de plus en plus reconnue par la SNCF grâce au soutien des adhérents et au support des collectivités locales. Avec Bernay, Beaumesnil, Serquigny ou Orbec, il y a une douzaine de mairies, de tous bords confondus, qui nous soutiennent. La crédibilité de l'association s'est améliorée car nous avançons avec des arguments. Disons que notre propos n'est pas politique. Nous avons des contestataires mais nous sommes plus réformistes que révolutionnaires.

Sur l'état des lignes et du service proposé par la SNCF, quel est le constat ?

Nous avons le sentiment que la SNCF a perdu le sens de son métier. Par exemple, on râle régulièrement sur la propreté des toilettes. Il n'est pas rare qu'il n'y ait plus d'eau dedans dès le matin. Il y a souvent des fuites ou elles sont régulièrement bouchées. Pour donner un chiffre, on s'est aperçu que 80 % des toilettes étaient sans eau. Plus largement, les voitures datent des années soixante-dix. La SNCF s'interroge actuellement pour les changer : on peut se poser des questions sur le reste. J'espère que la sécurité a fait des progrès depuis 1970. À titre d'exemple, l'accident de Brétigny-sur-Orge est dû à un problème d'entretien des rails. Or, concernant les retards, on sait que la SNCF est obligée de ralentir les trains car le matériel n'est pas stable. Pour un Bernay-Paris, nous sommes passés en vingt ans de 1 h 05 à 1 h 22 de temps de trajet. Dans ce cas, qui est lésé ? C'est l'utilisateur !

Vous avez aussi pointé du doigt les problèmes de ponctualité.

Oui. Il y a eu une légère amélioration en début d'année mais il faut savoir qu'il avait neigé l'année d'avant au mois de janvier et en mars, ce qui nuance cette amélioration. La SNCF annonce entre 90 et 95 % de ponctualité. Nos chiffres montrent que nous sommes entre 75 et 80 %. Cette disparité s'explique par le fait que la SNCF arrange un peu les chiffres. Nous, on prend la ponctualité à Bernay alors que la SNCF prend à 10 minutes près en fin de ligne. Du coup, s'ils rattrapent leur retard, la ponctualité est améliorée.

Avez-vous des actions prévues ?

On va optimiser notre communication. Notre site Internet est en cours de refonte et on va aller sur le terrain en essayant de diffuser une lettre d'information aux usagers. Elle sera distribuée le matin et présentera nos revendications et nos actions. Aussi, étant donné que la SNCF invite les usagers à signaler les anomalies, on invite les gens à mettre leurs messages sur le site de l'UGB pour qu'on les retransmette à la SNCF. Pour le trouver, il suffit de taper « Usagers de la gare de Bernay » dans la barre de recherche de Google.

Propos recueillis par Thomas Gourlin